

Journal de voyage

Australie
Février & mars 2009

bohwarz

Texte, photos

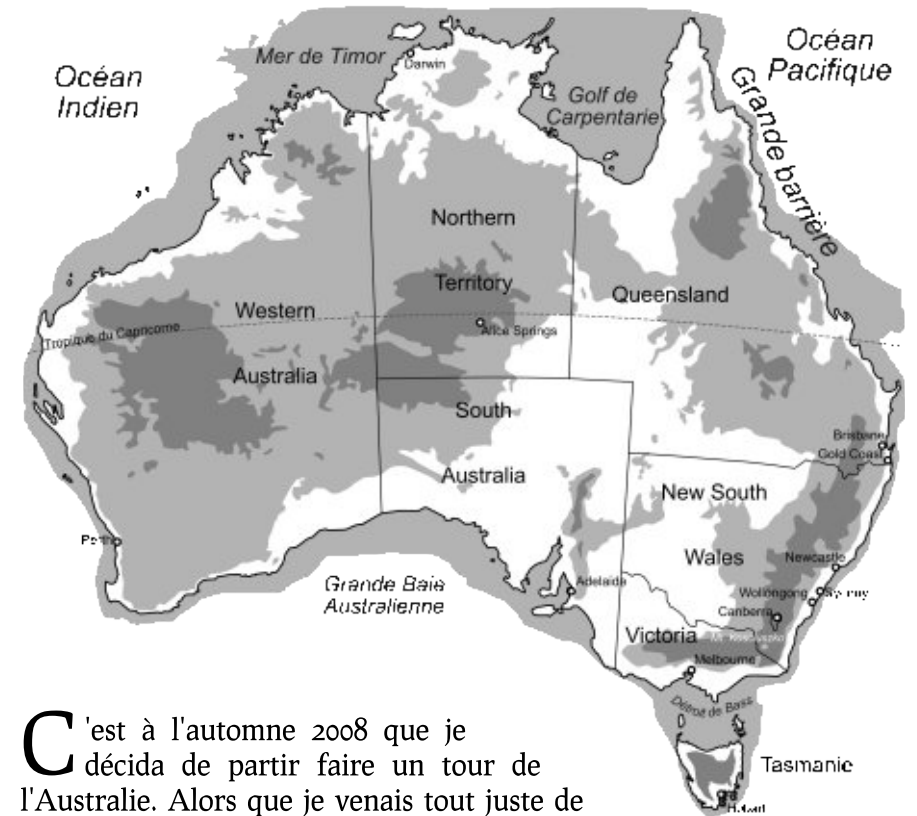
bohwarz
Licence Art Libre

Cartes

bohwarz
d'après Thomas Steiner
Creative Commons By-SA

bohwarz, Journal de voyage d'Australie
Publication : décembre 2010

Copyright : cette oeuvre est libre, vous pouvez la copier, la diffuser et la modifier selon les termes de la Licence Art Libre <http://www.artlibre.org/>



C'est à l'automne 2008 que je décidai de partir faire un tour de l'Australie. Alors que je venais tout juste de déménager depuis la Belgique jusqu'à Dijon, et venant de casser le plafond de ma chambre chez mes parents pour y créer une mezzanine, je me décidais à suivre l'idée de Laure et Elza. Après tout, je n'avais jamais fait de voyage seul, jamais pris l'avion, et jamais été loin, donc il était temps de faire tout cela d'un coup, et il était difficile d'aller plus à l'opposé de Dijon qu'en Australie.

Ainsi en novembre 2008 je pris mon billet aller-retour pour deux mois de vacances, en du 1^{er} février au 30 mars. Alors que je déposais mes congés sans solde pour ces deux mois, je continuais de préparer mon itinéraire, ayant une idée de ce que je voulais voir mais ne désirant pas tout préparer à l'avance, juste me renseigner pour voir ce qui était viable ou pas selon mon budget.

Ce journal, initialement publié sur le web puis complété, retranscrit en mots et en photos ce voyage.

Deux mois en Oztralie

Mercredi 21 janvier 2009

Je pars pour l'Australie de Paris le 31 janvier, pour arriver à Perth (à l'ouest, tout à gauche de l'Australie) le 1er février au soir. Je repars le 28 mars de Sydney (à l'est, tout à droite). Je vais partager un peu, en texte et en image, ce qui va se passer entre les deux sur ce blog.

Je n'ai pas d'itinéraire précis, je sais juste que je dois traverser tout le continent en 2 mois pour pouvoir repartir. J'aimerais bien voir le désert et la tasmanie au passage, ça tombe bien c'est presque sur mon chemin. Je n'ai rien prévu, j'ai juste réservé la première semaine dans un backpacker (genre d'auberge de jeunesse pour voyageurs) à Perth. Après on verra bien !

J'ai quand même prévu d'utiliser au maximum le train et ce pour ses tarifs attractifs pour les voyageurs étrangers et l'envie de voir défiler les milliers de kilomètres de paysage d'un si grand pays.

Le départ

Mardi 27 janvier 2009

Départ de Paris Charles de Gaulle samedi 31 janvier à 14h30 à bord d'un Boeing 777 (l'Airbus A380 ça sera pour le retour) de la compagnie Emirates pour 6h30 de vol. Escale de 2h30 à Dubaï, où j'espère ne pas être arrêté pour un détail stupide (comme certains qui n'ont pas eu de chance en se faisant arrêter pour 0,03 grammes de cannabis), heureusement je ne prends aucune drogue donc ça devrait aller !

Ensuite je reprends un Boeing 777 pour 10h45 de vol jusqu'à Perth, où j'arriverais à 18h20, heure locale (avec un jour de plus dans les dents bien sûr). Et de là je dois arriver jusqu'à mon backpacker, situé à East Perth. A priori mon backpacker propose un service de "pick-up" gratuit, suffit de les appeler en arrivant, ça devrait aller donc.

Reste juste à faire mon sac, acheter de la crème solaire, un chapeau et un sac en toile, et je serais prêt pour partir !

En direct de Dubaï

Samedi 31 janvier 2009

Il est 00h53 ici, 21h53 à Paris, du coup bon je suis pas super fatigué et ils nous ont filé à manger à 19h heure locale (donc 16h heure de Paris, si vous suivez bien), du coup je commence à avoir la dalle. Alors pour vous raconter l'avion un peu, ben je suis vachement déçu, c'est comme le train, mais en plus chiant, y'a rien à voir. Par contre on pouvait voir sur les écrans des sièges de mon avion des caméras situées sur le nez et sous l'avion, et ça c'est super impressionnant au décollage et à l'atterrissage. Mais c'est même pas flippant en fait. Quasiment pas de secousses, ça bougeotte comme un train, sauf qu'on voit les nuages par les hublots (ce qui équivaut à peu près à l'intérêt du paysage qu'on peut voir en train en arrivant vers paris). Bon par contre y'a des films, des épisodes des simpsons, de la musique et tout, mais y'avait un bruit de soufflerie horrible dans mon avion, j'ai passé la moitié du voyage avec des boules quiès. Je sais pas si c'est normal mais c'est chiant. Et les films bon hum Twilight voilà quoi.

Ici à Dubaï je saurais pas vous dire s'il fait très chaud dehors, vu que je suis pas sorti de l'aéroport et qu'il est climatisé hum... assez frais on va dire. Enfin je suis parti de paris je crevais de chaud avec le soleil à travers les baies vitrées, normal quoi.

L'aéroport de Dubaï est super grand et ça fait du bien de faire un tour après six heures sur un siège à attendre. Par contre le célèbre "duty free" bon heu y'a Rolex, Mac Donalds, Burger King, les marques françaises de luxe, et même Paul, la marque de boulangerie. Donc je me sens pas des masses dépaycé, à part les panneaux indiquant "salle de prière" (non-mixte évidemment).

La prochaine étape, dans deux heures et demi, c'est mon vol pour Perth, ma destination. Dix heures de vol non stop. J'espère arriver à dormir, sinon ça va être dur de tenir assis. Bon on peut se balader dans l'avion, mais autant vous dire que c'est pas un terrain de foot non plus on peut pas faire son footing.



Arrivée à Perth

Lundi 2 février 2009

Après 10 heures de vol et 9200 kilomètres dans les pattes je suis arrivé à Perth. Après la clim de l'avion qui a rendu le voyage un peu frisquet, arriver dans l'aéroport de Pert c'est un sacré choc thermique. Mais l'arrivée en Australie c'était quand même un peu magique, notamment de voir le continent apparaître lentement à travers les hublots. L'atterrissage était un peu plus mouvementé qu'à Dubaï, déjà en arrivant quand je voyais la piste d'atterrissage à distance j'ai commencé à rigoler mais non c'était bien la nôtre. On aurait dit une vieille route au milieu de la savane. Des arbres, du sable et des buissons tout autour. Le décor est planté, ici c'est pas propre et aseptisé comme à Dubaï. Ouf !

Après le passage des contrôles (non je n'ai pas de casier judiciaire, non je n'amène pas de bombe, non je n'ai pas de fruit ou légume frais

ou cuit avec moi, oui l'Australie a une politique de quarantaine assez stricte pour la nourriture), j'appelle mon "backpacker" (auberge de jeunesse) pour lui demander un "pick-up" (venir me chercher quoi) à l'aéroport. Déjà que je me ramasse complètement la gueule en anglais, que je comprends pas un mot sur deux à ce que le mec raconte et qu'en plus je suis à moitié sourd après 17h de vol dans un avion qui soufflait comme un asthmatique en pleine crise, ben c'était pas facile. Enfin le mec m'annonce que bon y'a pas de pick-up gratuit en fait (alors que j'avais pris ce backpacker notamment pour ça), je dois aller en prendre un payant. Bon ça commence mal, mais comme je suis crevé, que j'ai pas réussi à dormir dans l'avion et que quand même j'aimerais bien arrivé je vais chercher un service de shuttle (navette) pour aller jusqu'à mon backpacker. Je veux acheter un adaptateur de prise électrique pour pouvoir brancher mon laptop (ordi portable) mais les magasins de l'aéroport commencent à fermer, il est 19h. En sortant de l'aéroport je manque de suffoquer. Il fait vraiment chaud, l'air est saturé d'humidité et même légèrement salé. Je trouve un truc de shuttle, ça fera 20 dollars.

Arrivé au backpacker, le mec de la réception me fait un topo et comme d'hab je suis largué, en plus avec la fatigue ça aide pas. Il me montre les douches, la cuisine, etc etc. et je vois que quand même c'est assez grand, mais en fait pas mal vide. Ça contraste avec la France et Paris. Il me montre mon lit, je suis dans un dortoir avec que des garçons. Dans chaque pièce quasiment il y a des ventilateurs géants (pas de clim ici), ça souffle fort. Il est 20h et des poussières et l'atmosphère dans les pièces est étouffante. Malgré une douche salvatrice après plus de 24 heures éveillé, je n'ai pas réussi à dormir beaucoup cette nuit. Hier soir je me suis un peu promené en ville et j'ai enfin trouvé un adaptateur pour mon laptop (enfin !). J'ai acheté de quoi manger pour survivre ce matin et je me suis rendu compte au passage que je pigeais rien à leurs pièces de monnaie.

J'ai pu retirer de l'argent à un ATM (distributeur automatique) avec ma carte belge, ouf, ça va je serais pas dans la dèche de thunes. J'aime beaucoup la ville, en tout cas ce que j'en ai vu cette nuit, et l'ambiance un peu irréelle qui y règne, en tout cas pour un parisien comme moi. La conduite à gauche et le volant à droite c'est assez

surprenant quand même, et j'ai pas trop compris comment marchaient leurs feux tricolores mais ça va venir.

Bon je vais finir là, il est 9h15 du matin (11h15 à Paris), il commence déjà à faire chaud. Enfin je veux dire plus chaud que la nuit qui est déjà chaude. J'ai du dormir 3 ou 4 heures dans la nuit et je suis crevé toujours, mais j'ai pas réussi à me rendormir, je vais prendre le décalage horaire comme excuse, ça me semble plausible. Je suis en train de manger du muesli bizarre avec une tasse de thé (assez cher ici, un peu comme toute la bouffe j'ai l'impression) et du jus d'orange pas très bon. L'organisation de la bouffe dans les backpackers c'est un peu chiant je trouve il faut ranger dans la cuisine ta bouffe et l'étiqueter pour que les autres te piquent rien. Comme je suis sensé ne rester qu'une semaine à Perth, je vais ptet juste aller bouffer dans des cafés et restos matin/midi/soir, ça me fera moins de prise de tête parce que bon quand même je suis en vacances ! Et les dortoirs c'est pas super pratique pour dormir, c'est bruyant. Du coup je vais regarder du côté de CouchSurfing pour Adelaide et Melbourne, à voir si Laure sera avec moi ou pas :)

Aujourd'hui je vais essayer d'appeler Laure et de voir Elza, il faut voir comment on fait avec Laure, moi j'aimerais bien prendre le train dimanche, donc faut se dépêcher. Je laisse pas de photos, parce que le wifi ici c'est pas vraiment ça, mais je désespère pas de pouvoir poster quelques images dans la semaine.

Premier jour à Perth

Lundi 2 février 2009

J'ai trouvé une connexion wifi, pas géniale, mais qui offre des comptes d'essai gratuits, limités à quelques méga octets échangés. Du coup j'ai la solution, un script qui crée des comptes automatiquement dès que le précédent est épuisé. Je vais essayer d'utiliser ça pour envoyer des photos, on va voir si ça marche...

Bon alors cette première journée à Perth peut être résumée par la chaleur de la ville. Il a fait jusqu'à 28°C aujourd'hui, et le soleil ici n'est pas vraiment le même qu'en Europe. Quand je suis sorti du

backpacker, vers 15h, ça tapait bien, j'aurais presque pu voir ma peau bronzer à l'oeil nu. En tout cas sans lunettes de soleil j'aurais pas vu grand chose, c'est très très très (TRÈS) lumineux. Du coup on comprends d'un coup pourquoi il y a autant d'arbres et de stores/devantures devant les magasins dans les rues, et on bénit ceux qui ont eu cette idée. Cette ville est verte, verte verte (c'est le billet des répétitions aujourd'hui), c'est vraiment très agréable. Je vais encore paraître cliché mais effectivement quand on vient de Paris, voir une ville avec plus d'arbres que de bâtiments, ça surprends. Et c'est franchement superbe, j'adore.

Après une nuit peu reposante ou je n'ai dormi que quelques heures (comme raconté dans le billet d'hier/ce matin), de la glande à trouver ou pirater du wifi (j'ai pas réussi à faire de l'IP over DNS, à priori c'est la faute de Bind), j'ai retrouvé Elza qui est dans un backpacker (climatisé, contrairement au mien) à environ 2 minutes à pied du mien. On est allés en bus (climatisé) en ville (~15 minutes à pied normalement), manger des glaces "artisanales" pas très bonnes, on a rejoint à la gare son amie australienne Simone (et oui, dans les pays anglophones c'est un prénom assez courant, même chez les jeunes). On se pose dans un café où je bois un espèce de truc avec de la glace (servi par deux keuponnes qui doivent probablement être des amies de Sooshii vu leur coiffure), annoncé comme étant citron et litchi, mais qui au final avait plutôt un goût de miel. C'est pas que c'était mauvais mais c'était assez bizarre. La serveuse a réussi à transformer mon prénom en "Zilva", mais bon qui lui en voudrait vu comme mon prénom est absolument imprononçable en anglais, et quand à mon pseudo, c'est pire, il est prononçable, mais ni les francophones ni les anglophones ne comprennent. Je sens que je vais me renommer en "Straw" dans les prochains jours, quoi que ça risque d'être aussi difficile à écrire mais au moins je pourrais dire "Straw, like in strawberry" (vous aurez compris la référence à une référence qui fait référence à mon pseudo, si vous suivez).

Tout d'un coup un des serveurs du café nous invite à partir car il ferme. Mais mais, il est 17 heures ! Et oui, je le savais mais j'avais un peu oublié en fait, mais à Perth tout ferme à 5 ou 6 heures de l'après-midi. Du coup c'est râpé pour ce que je voulais acheter : un chapeau

(mais j'en ai repéré un pas trop mal dans une boutique londonienne [normal hein]) et une carte SIM australienne prépayée pour mon téléphone portable, pour pouvoir appeler et être appelé en Australie sans qu'on m'enlève un rein à chaque minute écoulée (2,80 euros la minute quand j'appelle, et la moitié quand quelqu'un m'appelle, ça va vite...). Bon ben demain j'essaierais d'y aller le matin !

On a ensuite fait un petit tour rapide (et même très rapide en fait) du côté de la Swan River, qu'il faudra que je revienne voir plus longtemps dans les prochains jours. Enfin, nous sommes allés dans un restaurant, français et panoramique en haut d'une des grandes tours de la ville. Très impressionnante la vue, mais pas autant que la couleur de mon verre de Schweppes qu'on aurait facilement pu confondre avec un conteneur à Plutonium. Je suis pas mal fatigué, mais j'ai vu un bon bout de la ville qui va me permettre d'y retourner voir en détails dans les prochains jours. Oh et demain, sans faute, je m'occupe de mon téléphone, mon chapeau et surtout de la suite de mon voyage ! Je suis sensé partir dimanche mais je n'ai encore rien prévu. Je dois réserver le train et trouver un hébergement à Adelaide. Je sens que je risque de rester quelques jours de plus à Perth...

Le rattrapage horaire

Mardi 3 février 2009

Le décalage horaire, je me disais bon ça va aller de toutes façons je suis déjà décalé en France, alors quelle différence... Et bien j'avais tort ! Je suis totalement à côté de mes pompes en fait. Après les 20 heures de voyage sans dormir, puis une nuit de 3 heures, et la journée d'hier, j'étais presque à 48 heures en n'ayant somnolé que quelques heures. Du coup je me suis dit je vais me coucher et je vais dormir au moins jusqu'à midi. Et bien non. 7h30 du matin j'étais réveillé et bien réveillé même, je suis allé manger un petit déj (j'ai l'impression d'être le seul à manger le matin ici, ou alors c'est parce que je mange tôt), accompagné toujours du jus d'orange bof et cette fois d'un muffin au toberone (et oui, je crois que j'ai pas fini d'être surpris par la nourriture ici). Et le pire c'est que je me sentais même pas fatigué

jusqu'à aujourd'hui. Et je me mettais à avoir faim la nuit. La journée pas trop, du coup je me forçais un peu à manger mais bon. Bref je suis pas dans le bon fuseau sommeil/nourriture.

Mais ça s'est amélioré un peu aujourd'hui. D'abord j'ai ressenti de la fatigue et j'ai eu faim vers 17h, ouf ça commence à changer. Entretemps, vers 11h, je suis allé faire un tour en ville pour acheter une carte SIM australienne pour qu'on m'appelle sans que je paye rien et pouvoir appeler les numéros australiens pour pas trop cher. Et là j'ai un peu déchanté. J'avais déjà remarqué qu'ici tout est cher, particulièrement dans la bouffe, mais pour le téléphone, c'est pareil. 0,78 \$ la minute de communication, ça fait 39 centimes d'euros, plus cher que la mobicarte (qui pourtant est déjà très chère), et le pire, vous allez rigoler, mais c'est facturé à la minute. Et oui ici ils connaissent pas les secondes. Du coup t'appelle 10 secondes, tu paye une minute. J'ai l'impression d'être dans le passé. Et en plus, à chaque appel, il y a un coût de mise en relation de 0,35 \$, on arrive donc à plus de 1 \$ pour un appel court de moins d'une minute. Très fort l'entubage. Du coup bon je vais plutôt me déplacer voir les bureaux des trucs plutôt que d'appeler, ça me coûtera moins cher...

Bon oui on va encore dire que je me plaint mais bon faut bien que je vous raconte des choses ! Donc à part ça j'ai fait un petit tour de la ville et de quelques parcs, avec une température de 33°C, et un soleil toujours aussi violent (je flippe du moment où je vais choper un coup de soleil, si ce n'est déjà fait). Donc pour revenir au sujet principal, en revenant au backpacker j'ai senti la fatigue m'envahir et donc j'ai fait une petite sieste de 2h, si on rajoute à ma nuit de 8h, ça commence à redevenir normal. Ouf, parce que je me voyais mal continuer à pas dormir. Je voulais aller me balader vers la Swan river après mais j'étais trop naze, du coup j'ai lu mon guide pour voir comment aller à Fremantle, une petite ville à côté de Perth et au bord de l'océan (oui Perth est à une 15aine de km de l'océan en fait). J'ai aussi eu une grosse peur avec mon appareil photo qui ne voulait plus s'allumer mais heureusement Patrice m'a sauvé la vie, en fait il démarre juste pas si on referme pas la trappe de la carte mémoire, fallait le deviner (non on ne rigole pas). J'ai eu Laure au téléphone, à priori on va faire le trip dans le désert ensemble, sans passer par un truc de touring parce

qu'elle a pas de sous, mais ça m'arrange parce que comme ça je peux faire la Tasmanie en tour organisé, vu que c'est aussi un coin pas facile à faire tout seul sans voiture. Demain il faut que j'aille réserver mon billet de train pour Adelaide, ça devient urgent, et puis ensuite chercher un hébergement.

G'day!

Mercredi 4 février 2009

Contraction de Good day, utilisé par les australien-ne-s à la place de "hello" ou de "hi". En fait je l'ai entendu la première fois ce matin en allant acheter mon pass pour le train à la East Perth Station, en traversant les suburbs (quartiers plus modestes). Je croise un postier (reconnaissable à son vélo et son sac au logo de la poste locale), visiblement un peu bourré, il marche à côté de son vélo. Bon déjà un postier bourré c'est un peu bizarre, mais bon ça semble être une coutume locale. En le croisant il me lance un "G'day!" et je lui réponds un timide "Hi" parce que bon "G'day" faut savoir le prononcer, et bon j'en suis pas encore là. Il se met à me parler et me demande si je suis nouveau dans le coin, j'ai un peu de mal à comprendre ce qu'il me raconte. Il me parle de déménagement et tout et heu mais qu'est-ce qu'il raconte ? En fait il m'avais pris pour un australien qui aurait emménagé dans le quartier. Pourtant, avec ma peau blanche de parisien et mon appareil photo, je vois mal comment on peut me confondre avec un aussie. M'enfin bon, pourquoi pas. Se balader dans les suburbs c'est vachement plus intéressant que de faire le tour du centre ville, dans les suburbs sur genre la douzaine de personnes que j'ai croisé, la moitié m'ont spontanément salué en souriant (wow !) et trois sont venues me parler. Dont une australienne qui m'a montré ses poèmes, qu'elle était en train d'écrire, assise sur un toboggan pour enfants. Rigolo.

Je suis donc allé à la gare ce matin (il n'est encore que 13h ici), pour acheter un "Rail Explorer Pass", un pass pour le train (590\$, payé en liquide, ouch), qui permet de prendre de manière illimitée, pendant 6 mois, les 3 principaux trains australiens, le Ghan (Adelaide-Alice

Springs-Darwin, du sud au nord et vice-versa), l'Overland (Adelaide-Melbourne) et l'Indian Pacific (Perth-Adelaide-Sydney, d'ouest en est). Donc ça veut dire que j'ai payé pour tous mes futurs trajets en Australie quasiment, il ne restera que l'avion ou le ferry entre Melbourne et Hobart (en Tasmanie). Après divers calculs, c'est ce qui me revient le moins cher en comparant avec le bus (le bus va à d'autres destinations, mais je pense pas avoir le temps de faire plus que les grandes villes du sud et Alice Springs). Pour la forme j'ai même comparé avec l'avion, même si ça m'intéressait pas, car j'ai envie de voir les paysages que je vais traverser. En plus c'est plus flexible, je peux changer mon trajet comme je veux, revenir sur mes pas ou autre, ça me coûte plus rien il suffit juste de passer un coup de téléphone pour réserver le voyage quelques jours avant le départ. Great !

Je pars donc de Perth dimanche matin, comme prévu en fait, pour arriver à Adelaide mardi matin (et oui, 2000km à parcourir), je suis donc maintenant à la recherche d'un hébergement sur Adelaide, j'ai envoyé un message à une personne sur CouchSurfing, on va voir si ça marche, sinon je retenterais un backpacker. Et une semaine après, ou un peu plus, je pars pour Alice Springs, Uluru et Kings Canyon, puis après je sais pas ! Peut-être Darwin (bah oui vu que ça me coûte pas plus cher d'y aller !), ou retour à Adelaide pour aller à Melbourne.

Bon je peux finir de visiter Perth tranquillement (enfin presque, il reste juste à trouver un hébergement à Adelaide ;)), je vais ptet pas vous faire un billet ce soir parce que bon un billet par jour ça va hein, mais peut-être quelques photos, on verra !





Journée à Fremantle

Jeudi 5 février 2009

Bon vu que à cause du wifi pourrite j'ai perdu mon article, je vais résumer : journée décevante à Fremantle, petite ville sur la côte, sur le bord de l'océan Indien, à quelques kilomètres de Perth. Pas très intéressant, des rues vides, des entrepôts abandonnés, un port moche, un centre ville attrape-touristes... Une plage toute petite d'où j'ai été chassé par le sable qui commençait à me recouvrir à cause du vent assez fort... Truc intéressant un marché d'artistes locaux avec des vêtements, des bijoux et autres créations. Mais tout était hors de prix, genre des sarouels très jolis, mais à 75\$ pièce... Enfin plus rien ne m'étonne dans un pays où le pot de yaourt est à 1 euro (oui, 2\$, évidemment à ce prix-là il n'y a pas de packs de 16 comme en Europe, ils sont vendus à l'unité).

Plus rien ne m'étonne non plus au niveau de la nourriture, je suis tombé sur une crêperie "française" où j'ai pu goûter une crêpe jambon/fromage/ananas, avec du jambon bizarre d'ici et du fromage bizarre d'ici aussi.

Demain je vais sûrement aller bouquiner/buller dans un parc et chercher un hébergement à Adelaide aussi, puisque j'y serais à partir de mardi matin (et Laure m'y rejoint vendredi normalement).

Kings Park

Vendredi 6 février 2009

Kings Park est un grand parc situé sur les hauteurs de Perth, en partie sur "Mount Eliza", qui surplombe la ville. On y trouve un réservoir d'eau potable, un jardin botanique, un grand mémorial pour les soldats australiens de la seconde guerre mondiale et de grands espaces verts pour les gens. Un truc rare en France, mais à souligner ici, il y a des toilettes publiques (et gratuites) un peu partout, tout comme aux Pays-Bas ils ont pas eu l'idée stupide de les supprimer et obliger ainsi tout le monde à pisser sur les portes des maisons faute d'autre possibilité...

Ce détail à part, c'est sur les hauteurs et il faut pas mal grimper pour y accéder. Ce n'est pas tout plat comme ville, malgré qu'on soit proches de l'océan. On peut passer soit par la ville et se faire dépasser par des gens qui courent pour monter (ouais ils sont malades, parce que ça monte bien et longtemps), ou passer par les pistes vélo/piéton qui longent la Swan River (oui y'a pas mal de pistes pour vélo dès qu'on quitte le centre ville) et monter ensuite via un petit chemin et des escaliers qui tournicotent sur le côté de la colline, face au fleuve (non j'irais pas jusqu'à appeler ça une montagne quand même).

Une partie de Kings Park a brûlé mi-janvier suite à un incendie volontaire, heureusement ça ne concerne que la partie la plus reculée du parc.

Le parc est grand et joli, très propre et entretenu (ce qui semble être quelque chose de plutôt commun à Perth, mais j'en reparlerais), mais comme un peu partout ici, la publicité envahit le lieu (j'en reparlerais aussi de l'omniprésence de la publicité), et ici c'est la loterie régionale dont on retrouve le slogan et le logo gravé sur le sol à plusieurs endroits, notamment sur un chemin qui porte même son nom, le "Lotterywest Federation Walkway". D'autres dalles, dans le jardin aquatique, portent le nom et logo d'associations locales d'aide aux femmes. En général ici il y a souvent des choses à voir au niveau de ses pieds, et particulièrement à Perth.

A Fremantle également (les gens ici nomment la ville "Freo", que je n'arriverais pas non plus à prononcer correctement), certains pavés dans les rues sont gravés de bleu au dessin de coquillages.

Leaving Perth to Adelaide

Samedi 7 février 2009

Désolé pour l'article résumé sur Perth, c'est peut-être pas très clair, je suis un peu fatigué, et je prends le train demain matin. Je fait un court résumé avant de partir.

Etat des dépenses : 1100 AUD (soit 574 euros, frais de retrait compris) dépensés à Perth, dont plus de la moitié (598 AUD) pour le pass de train qui représente au moins 75% de mes dépenses voyages sur

les deux mois. Dépenses réelles cette semaine (hors pass de train donc) : 502 AUD. On est un peu plus haut que mon budget, puisque j'ai prévu 4000 AUD (2000 euros) pour 8 semaines de voyage, soit 250 euros/500 AUD par semaine (tout compris). Mais ça s'explique par plus d'une centaine de dollars dépensés en trucs dont j'avais besoin (adaptateur pour laptop, short de bain, carte VIP Backpackers, chapeau, etc.), et donc des dépenses que je ne ferais pas toutes les semaines.

Bon alors voilà je pars demain prendre le train pour Adelaide (difficile de vous décrire comment ils le prononcent ici, mais c'est difficile à comprendre au début), deux jours de voyage à travers 2000 km, soit la partie la plus vide et moins peuplée d'Australie. Départ à 11h55 (3h55 à Paris), arrivée mardi à Adelaide, à 07h20 (21h50 à Paris). Je vais prendre +1h30 de décalage horaire dans ce voyage de deux jours (41 heures de trajet, j'ai pris de la lecture en anglais, j'espère que ça ira), le décalage avec la France sera donc de +9h30, encore plus marqué.

Voilà, prochain bulletin d'informations à mon arrivée à Adelaide ou j'ai réservé un backpacker qui semble sympa (enfin celui-ci au moins à le wifi gratuit). Les gens de Dijon et Paris vous me manquez beaucoup, et ça ne fait qu'une semaine que je suis parti... Mais je profite bien ici quand même, faut pas croire, malgré mon article sur Perth, je ne décris que mon sentiment vis à vis de la ville (que j'ai appréciée tout de même beaucoup), je passe de très bonnes vacances jusque là :)

À bientôt !

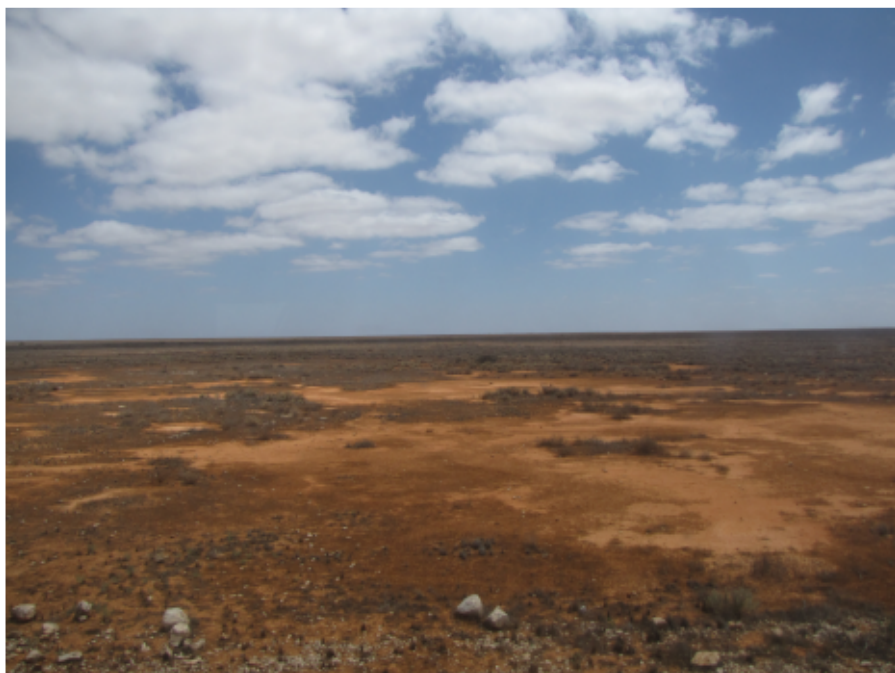


Ici en Australie, la loi ça rigole pas du tout. La vente d'alcool est interdite aux mineurs, il est également interdit de vendre de l'alcool à quelqu'un de déjà saoul, il est interdit de fumer dans la plupart des espaces publics, même dehors, et même... un graffiti peut être puni par de la prison.

Dans le train de Perth, des panneaux appellent à dénoncer à numéro gratuit les comportements agressifs ou anti-sociaux, mais également les graffitis (appelés pour l'occasion "Graffidiot"). De grandes affiches annoncent "Même les tagueurs les plus durs à cuire pleurent leur première nuit" avec en slogan "Votre vie, vos choix", sur fond d'une photo de cellule de prison. Particulièrement violent. En réaction, des autocollants proclament "Graffhero: You can be a urban legend. Your life, your choice." en singeant l'affiche de manière plutôt intelligente.

Dans les gares de Transperth, le réseau ferré urbain de Perth, de grandes affiches collées sur les quais indiquent également à côté d'une photo de quelqu'un debout sur une voie "Les plus chanceux s'en sortent avec une amende de 200\$". Ce qui ne semble pas dissuader les jeunes saouls de s'y promener...





A journey to Adelaide and a night trip in Kalgoorlie

Mardi 10 février 2009

Le train c'était super bien, enfin je passerais sur le fait que dormir sur un siège, même s'il est mieux que celui des TGV (même de 1ère classe), pendant 2 nuits, ça casse le dos. Je passerais aussi sur l'aspect vraiment kitsch du train, qui n'a pas trop bougé depuis les années 70 (voir la tête du wagon restaurant pour avoir une idée) et sur le service au minimum (la bouffe parfois chère et peu nourrissante, pas de prise électrique, même pas de tablettes pour les sièges, mais quand même des douches chaudes !), pour dire que quand même, faire 2500 km à bord d'un train, y passer 2 jours et 2 nuits, c'est non seulement une aventure à faire au moins une fois (c'est sûr c'est long alors on le referait pas tous les mois) mais c'est aussi quand même

vachement bien.

Alors ok ça va pas très vite (85km/h de moyenne, 110km/h en pointe), ok on est 70 dans un seul wagon (service "pauvres", y'a aussi 50 riches dans 8 ou 10 wagons), ok on dors mal, mais quand même traverser l'Australie et ses paysages comme ça, c'est beau. Je me suis pas ennuyé une minute, et en fait j'ai même pas terminé de lire mon bouquin, alors que j'avais tellement peur de le terminer que j'en avais acheté un autre avant de partir. Par contre j'aurais vraiment dû ramener ma propre bouffe. Je me suis ruiné en bouffe à bord du train et dans un kébab de Kalgoorlie pour manger à ma faim. J'ai du dépenser genre 50 ou 60 dollars, ça fait un peu beaucoup pour deux jours. Du coup pour la prochaine fois je note je me prépare une bouteille de soda et des sandwichs !

J'ai posté pas mal de photos de ces 2 jours de voyage, donc vous pouvez vous faire une idée des paysages traversés, très souvent avec rien d'autre à perte de vue que le désert ou des arbres. Même Nullarbour Plain, qui représente près de 1000km de plaine vide, aride et desséchée sous un soleil de plomb (le staff du train nous a bien dis de faire gaffe dans la douche pendant cette journée à cause de la température de l'eau, chauffée par le désert), était un paysage passionnant à contempler en écoutant de la bonne musique. D'ailleurs au passage mon baladeur a un peu morflé, le bouton droit du joystick ne marche plus, j'espère que les dégâts vont s'arrêter là (là ça m'empêche pas de l'utiliser), je commence à me mordre les doigts de ne pas en avoir pris un de rechange avec moi...

Je vais maintenant parler de Kalgoorlie, lieu ou nous avons fait un arrêt de 3 heures. C'est une ville minière (d'or bien sûr) de 30.000 habitants. Bon pas grand chose d'intéressant (mais les 4 gamines qui criaient toute l'après-midi on disparu lors de cet arrêt, probablement pour une cabine, ouf), nous sommes arrivés vers 22h30 et on devait repartir vers les 1h30 je crois. Le staff du train proposait un tour guidé en bus de la ville pendant le stop, mais bon voir une ville ou tout est fermé, de nuit, pour 28\$, j'ai pas compris l'intérêt.

Du coup, moi et mes compagnons (Rebecca, une écossaise qui retourne à Sydney pour partir en Indonésie, et Gery, un français qui se

promène en Australie pour 2 ou 3 ans, avec un visa de résident permanent, le chanceux) sommes partis déambuler dans la ville à la recherche de commerces ouverts. Pour une région ou tout ferme à 17 ou 18 heures c'était pas gagné. Mais nous sommes tombés sur un hôtel (moui bon pas très utile) et un kebab (sauvés !). Après rassasiement collectif, on retourne se promener. On aperçoit au loin un grand signe lumineux Mac Donalds. On veut y aller pour manger le dessert, en espérant que ça sera ouvert. Arrivés, le restaurant est fermé, mais le drive-in est ouvert. Bon on a pas de voiture, mais on se dis que ça devrait passer quand même, on vois pas trop pourquoi ils nous refuseraient une commande. Et bien si ils ont refusé.

« You can't order if you don't have a car. » nous réponds la voix à l'interphone de commande.

Et merde. C'est très con qu'ils refusent mais bon on va pas insister, et on était sur le point de repartir vexés quand débarque une voiture derrière nous. Trois jeunes commencent à nous parler.

« What's up guys? What are you doin' in Kal tonight? »

- We want to make an order but they don't want to take it because we don't have a car. »

Sur ce la brune dans la voiture pousse sa copine maigrichonne à l'avant et sort.

« Come on, get in the car. »

On est un peu interloqués, et franchement elle a l'air pas mal bourrée cette brune. Bon moi je me dis je veux mon sundae, et puis bon aller pourquoi pas. On décide donc de monter, on est quand même pas super rassurés mais on est tous hilares par la situation. Entre-temps la brune nous montre la vitre arrière de la voiture, cassée, et nous raconte qu'elle l'a défoncée avec sa tête un peu plus tôt dans la soirée. Nous prenons donc tous notre commande, en train de nous marrer comme des gamins face au serveur de MacDo qui pige rien.

« We have a car now! »

On s'éloigne ensuite du MacDo, la brune raconte sa vie pendant que le conducteur et sa copine maigrichonne sont plutôt silencieux. Ils ont pas l'air bourrés. Ouf, ça devrait aller. Ils nous invitent à une fête !

Dans une heure le train repart vers Adelaide, et la jeunesse à moitié bourrée à moitié tarée de Kalgoorlie nous invite à une fête. La brune renchérit.

« Come on, come at the party! I want to fuck tonight and my friend here he's gay! I'll fuck one of you! »

Dis comme ça, l'invitation semble d'autant plus intéressante. Mais entre confier notre nuit (et laisser nos bagages filer à 2000km de là...) à une ado de 17 ans déjà pas mal torchée et retourner au train, on demande au conducteur de nous ramener à la gare, ce qu'il fait fort aimablement. On a donc droit à un petit trip en voiture (totalement défoncée, à six dans la bagnole) dans Kalgoorlie, et au discours fleuve de la brune (appelons-la Amy parce que bon je me souviens pas de son nom dans tout ce qu'elle nous a raconté). Au moment de se quitter, Amy nous fait promettre de revenir à Kalgoorlie, nous étreint et finit comme ceci en s'adressant à moi :

« I'll get your number, remember me, I'll get it, I'll find you and I'll fuck you! »

Ce à quoi je ne peux que répondre « Just try! ». Finalement, en dégustant nos Sundae et Mac Flurry avant de remonter dans le train, on se fends la gueule à se raconter notre histoire et cette virée imprévue. Un peu plus tard, une ambulance arrivera et on apprendra encore plus que pendant notre escapade un voyageur était décédé.

Finalement, il s'en passe des choses en trois heures à Kalgoorlie. Et sur ce, le sommeil me gagna dans la teinte bleutée de la voiture R de l'Indian Pacific à destination d'Adelaide.

Déraillement, Torrens Lake et Zoo d'Adelaide

Jeudi 12 février 2009

Bon d'abord je commence par les plans du futur pour changer, Laure arrive à Adelaide mardi (je crois pas l'avoir déjà dit), elle devait arriver plus tôt mais les trains étaient déjà pleins, car les gens ont décalé leur voyage suite au déraillement d'un train de

marchandises il y a deux semaines qui a provoqué l'annulation des trains prévus sur la semaine suivante. Enfin ça je l'ai su qu'une fois que moi j'étais dans le train, donc en fait j'ai eu de la chance d'avoir de la place dans le train de dimanche en ne réservant que mercredi. Donc oui pour la petite histoire, suite à une pluie abondante dans le désert (et oui), pas très loin de Kalgoorlie (décidément), le monticule de terre sous la voie a été un peu vidé à un endroit, et quand un train de marchandise est passé à 110km/h, boum (photo ci-contre, on peut voir qu'un déraillement c'est assez violent, la moitié du train était sens dessus-dessous). La voie ferrée a été détruite sur plusieurs centaines de mètres et ils ont donc dû la recréer à côté (faire une déviation quoi) ce qui a mis plusieurs jours. Mais du coup pendant des jours les trains n'ont pu circuler donc trafic annulé, donc voilà Laure est en retard mais c'est pas faute je lui pardonne :) D'ailleurs elle a eu un peu le même sentiment que moi à propos de Perth, elle en parle dans son dernier billet.

Aujourd'hui j'avais prévu d'aller voir les chutes d'eau, "First Falls". Mais suite à réveil tardif je n'ai pas pu petit déjeuner rapidement car la cuisine ici ferme vers 10h pour nettoyage (grumpf), donc j'ai pris du retard, et j'avais prévu d'y aller à pied, c'est à 10 km d'ici donc bon fallait partir un peu tôt quand même. Finalement j'ai bien fait, d'abord parce que je m'étais gourré sur l'endroit où c'était et j'allais partir à 10km du vrai emplacement, ensuite parce que ça m'a permis de découvrir le zoo d'Adelaide.

Bon donc comme les chutes d'eau c'était pas pour aujourd'hui je suis allé au centre d'infos du service de transports en commun de la ville ("Adelaide Metro", même si c'est que des bus et des trams) pour voir comment m'y rendre en bus, parce que bon à pied je serais déjà fatigué en arrivant et je pourrais donc pas trop profiter du parc qui est pas si petit que ça. Bon j'ai pas trouvé le bon bus sur les cartes ni rien donc j'ai pris quelques plans et je suis parti vers les quartiers nord de la ville, là où y'a des parcs et "Torrens Lake" la rivière qui traverse la ville. Hélas arrivé à Torrens Lake, la rivière est presque à sec ! Il ne reste plus beaucoup d'eau, mais pas mal de boue et des panneaux indiquant que l'eau est polluée et que tout contact est dangereux, sympa. Je sais pas si c'est souvent comme ça ici, mais c'est pas très joli,

ça pue, et ça doit pas améliorer les affaires de la ville. Oui car il faut savoir qu'Adelaide est une des villes les plus sèches d'Australie, qui fait face à de graves problèmes d'approvisionnement en eau potable (pourtant j'ai vu un paquet de fontaines en ville), il y a des restrictions d'eau (des affiches demandent de prendre des douches écourtées ici dans le backpacker), et la plupart des parcs n'arrosent que le strict minimum, d'où de nombreuses parties de parcs jaunies ou asséchées.

Bref je me promène le long de Torrens Lake, et je tombe sur le zoo d'Adelaide. Bon je m'étais déjà posé la question plus tôt, si je devais y aller ou pas, parce que l'entrée c'est 22\$ quand même (11 euros), c'est pas donné, et puis voir des animaux en cage c'est pas génial génial. Je tourne en rond devant l'entrée à réfléchir et je finis par décider d'y aller, on verra bien. Et alors donc finalement oui il y a bien des animaux en cage et derrières des vitres, mais il y a aussi des grands espaces clos avec des portes ou on peut entrer et voir de près les animaux, on peut même les toucher parfois ! Il y a notamment deux très grandes volières avec des oiseaux, perroquets et rongeurs; un enclos avec des cerfs, chèvres et moutons; un enclos un peu caché (tout au fond, dans la partie du zoo pour les enfants) avec des wallabies et des kangourous et un autre avec des oiseaux et des singes (enfin je crois) mais je n'ai pu accéder à ce dernier car il était déjà trop tard. Et oui ici aussi tout ferme entre 17 et 18h !

J'avais très envie de voir des koalas, des diables de tasmanie et des wombats parce que ce sont des animaux que je n'aurais peut-être pas la chance de voir en liberté (surtout le diable de tasmanie et les wombats qui sont des animaux nocturnes). Et alors le diable de tasmanie il dormait comme une grosse larve dans un tronc d'arbre creux j'ai donc vu que le museau hélas. Les wombats j'ai pu les voir en partant car il commençait à faire moins chaud, et le koala aussi. Mais surtout j'ai pu caresser un kangourou !

Franchement au début je trouvais ça bizarre un enclos avec des kangourous et wallabies ou on pouvait entrer comme ça, alors qu'il n'y avait pas de personnel du parc. Au début j'avais un peu peur de m'approcher du kangourou, parce que bon j'imagine que ça peut être agressif ce genre de bestiole si on fait pas gaffe. Et puis je m'approchais

et il s'en foutait et finalement je l'ai caressé et il était trop meugnon :) C'est tout doux comme animal, et celui-ci au moins était assez indifférent aux humains, j'ai pu le prendre en photo de très près sans souci. Le wallaby qui était pas très loin semblait un peu apeuré par contre, ou alors il dors comme ça je sais pas. Les oiseaux aussi c'est très impressionnant les perroquets qui viennent se poser juste à côté de soi.

Bon par contre le reste est un peu bateau, mais reste intéressant. Du coup j'ai fait des kilos de photos, beaucoup loupées parce que toutes ces bêtes ça bouge beaucoup et vite. En tout cas l'idée des "cages ouvertes" aux visiteurs c'est très sympa (peut-être pas beaucoup plus pour les animaux par contre), même si un cerf a voulu boulotter les sangles de mon sac à dos :)

Demain ou après demain je vais donc essayer de rejoindre le "Morialta Conservation Park" là où il y a des chutes d'eau. En fait le coin où je croyais vouloir aller aujourd'hui y'en a aussi des chutes d'eau, c'est "Cleland Conservation and Wildlife Park", alias "Waterfall Gully" mais c'est 14\$ l'entrée, on va aller voir à Morialta si c'est intéressant, au moins ça sera gratuit, enfin sauf le bus. D'ailleurs vu que je veux y aller en bus faut que je comprenne comment ça marche les bus ici et ça semble assez hum obscur...

Vivre un moment, ou le documenter ?

Jeudi 12 février 2009

« I just think we are in a moment in our culture where people go to concerts and events not to experience them, but to document them. »

Question intéressante (d'autant plus en ce moment avec mon blog de voyage), et j'essaye souvent de faire passer la documentation (photo ou prise de son, bien que je préfère la prise de son, c'est un travail beaucoup plus prenant en post-production qu'une simple photo) avant le vécu immédiat. En d'autres termes j'essaye de profiter du moment avant d'essayer de l'enregistrer, même si je n'y parviens pas toujours. J'ai souvent un appareil sur moi, mais il m'est arrivé de nombreuses fois de ne pas le sortir ou même de ne garder aucune photo prise.

En tout cas la réflexion est intéressante, mais je ne serais pas aussi catégorique que ploum à ce propos. Si j'ai été heureux de profiter à 100% de certains moments sans avoir le besoin ni l'envie de les "fixer" sur un média, j'ai aussi été très heureux de me mettre un peu en retrait d'un événement pour pouvoir en faire un bootleg intéressant que je suis heureux de réécouter ensuite, ou de prendre de jolies photos et d'en profiter ensuite. Il faut savoir trouver un juste milieu et savoir quand on a vraiment envie de faire de la photo, ou de la prise de son, et quand on veut profiter de l'événement. Il y a aussi le cas où on veut profiter, et en fait c'est chiant à vivre mais ça aurait été bien à prendre en photo...

Mais il y a bien un côté malsain à mon sens à ces concerts ou autres événements où la personne sur scène ne fait pas face à des gens, mais à des centaines ou milliers d'objectifs, qui sont d'ailleurs dans 95% des cas des pauvres APN ou téléphone qui rendront une image horrible, inutilisable, rapidement jetée. Une image dont le seul but sera de dire "j'y étais". Ce n'est pas le but de la photo que je fait, du bootleg que j'enregistre. Le but n'est pas de montrer que j'y étais, le but c'est de transmettre ma vision du monde à travers ce que je vois et entends, une vue subjective d'un moment, d'un lieu, d'un "quelque chose". Il y a le côté souvenir évidemment. Mais il n'y a pas de souvenir intéressant si le matériel (l'image, le son, la vidéo, le dessin, whatever) n'a pas la qualité (subjective) qu'on a voulu y mettre.

Mais les foules soulevant des GSM et APN face aux artistes dans les concerts n'est pas la cause du problème c'est juste un symptôme de notre dépendance grandissante à la technologie. Baladeur, téléphone GSM, appareil photo, ou même montre... Tout cela sont des dépendances que nous nous sommes créés et imposés et dont il est maintenant difficile de se défaire, car ils font partie de notre quotidien. Et on se demande parfois comment on pouvait faire pour retrouver des gens sans GSM, aimer la musique sans DAP ou connaître l'heure sans avoir de montre au poignet...





Morialta Conservation Park

Lundi 16 février 2009

Je commence aujourd'hui ma troisième semaine de vacances, toujours à Adelaide. Laure arrive demain matin, on va dans un nouveau backpacker car celui où j'étais cette semaine ne laisse pas les gens rester plus de sept jours et ils n'ont pas répondu à Laure donc je suis allé réserver 2 places dans un autre backpacker dans la rue d'à côté (oui y'en a plein partout ici). Donc demain arrivée de Laure et déménagement pour moi. Et on part normalement dimanche pour Alice Springs, faut qu'on réserve une auberge là bas et le tour d'Uluru / Kings Canyon (3 jours).

État des finances : Je me suis un peu emmêlé les pinceaux, j'aurais du mettre l'état des *dépenses* dans mon autre billet, car là je suis à 1100 AUD dépensés, et 1600 AUD retirés (donc encore 500 AUD en poche, qui vont diminuer en payant le backpacker pour la semaine). Bon du coup je suis à 250 AUD de dépenses par semaine, hébergement et bouffe comprise, c'est plutôt bas et c'est cool, mais il ne faut pas oublier qu'il me reste des grosses dépenses à venir : 300 AUD pour le tour d'Uluru, peut-être dans 200 AUD pour l'A/R Melbourne/Tasmanie et 900 AUD pour le tour de Tasmanie. Mais ça veut dire que je dépense moins que prévu (malgré quelques incartades dont l'achat de 60 AUD de BDs...), donc j'ai de la marge c'est cool !

Bon sinon donc pour vous raconter un peu les derniers jours, j'ai rencontré deux néerlandais dans mon backpacker, ils m'ont appris que la ville propose des vélos gratuits à la journée, super nan ? On est donc allés à la plage de Glenelg (on se croirait en Bretagne avec un nom comme ça) en vélo, ou j'ai pu cuire un peu au soleil et prendre quelques photos sympas. On est rentrés en longeant Torrens Lake qui n'est pas à sec sur tout le long heureusement. Une petite balade de 30km sous la chaleur de l'Australie, c'était plutôt fatiguant mais sympa. La plage n'était pas très peuplée, ça contraste avec les plages françaises.

Et aujourd'hui, comme prévu les derniers jours mais toujours reportés, je suis allé à Morialta Conservation Park, à une dizaine de

kilomètres du centre ville. C'est un grand parc naturel qui est tout contre la ville. Bon j'y ai été pour voir les chutes d'eau, les fameuses First falls, Second falls et Third falls (ouah quelle originalité dans le nommage), sauf que ben elles étaient à sec (photo ci-contre). Du coup j'ai quand même fait une balade sur les hauteurs de la vallée (en fait plutôt une grande gorge) sous un soleil de plomb, sur de très jolis sentiers. Je n'ai pas fait le grand tour car avec la chaleur j'avais un peu peur de manquer d'eau ou de choper une insolation. Mais j'ai quand même eu le courage de faire 4km en montée avant de partir pour aller voir un point de vue (hum ? ça s'appelle comme ça en français ?) sur la ville, ce qui donne de jolies photos malgré le ciel un peu couvert (bon de loin uniquement, sur place il est juste uniformément bleu). Le parc est vraiment très beau, et trouver ce silence extraordinaire quand on est dans le fond des gorges, alors qu'on est à 20 minutes à pied de la ville (+ 35 minutes de bus du centre ville), c'est génial.

En revenant un petit tour à Woolworths (Carrefour local) pour acheter des fruits (le marché central est fermé le lundi), un truc pour calmer les piqures de moustique (grumpf) et admirer d'horribles bagels aux myrtilles dont la couleur ne donne pas franchement envie.

Et bon je ne pouvais partir sans vous donner un aperçu de mon backpacker, qui est dans une vieille maison assez sombre mais au final relativement sympa.

Changement de backpacker

Mardi 17 février 2009

Attention (je préviens pour les végétarien-ne-s qui me lisent) ce billet est vegan-pas-friendly du tout hein. Ce matin, réveil à 6h (oufti !) pour aller chercher Laure à la gare, on en a profité pour réserver le train pour Alice Springs dimanche, et même un tour de 3 jours là bas comprenant Uluru, Kings Canyon, une nuit à la belle étoile, etc. Il reste juste à réserver le train de retour et un backpacker pour les quelques jours restants à Alice Springs après le tour (aller on va essayer de faire ça demain).

Nous en avons profité pour faire un tour au marché d'Adelaide

(miam miam) pour y acheter des fruits, des légumes, du fromage (!) et des petits morceaux de viande de kangourou (un peu de la même taille que les morceaux de boeuf pour la fondue bourguignonne), dont je ne me souviens plus du nom exact. Alors déjà deux trucs à dire, le kangourou c'est incroyablement pas cher comme viande (10\$ le kilo, contre de 30 à 50\$ en moyenne pour le boeuf) et c'est franchement très bon. Merci Laure pour ce festin, ça va être dur d'égaliser ! Le prochain truc à goûter semble être la viande de crocodile, même si c'est tout de suite plus cher et je suis quand même vachement plus sceptique sur le goût.

Le nouveau backpacker est moins convivial que le précédent, assez petit, mais très propre. Pas d'accès wifi ici hélas, même pas de hotspot disponible, mais j'ai trouvé un switch ethernet qui traînait à côté de l'ordinateur public (le seul, qui coûte 4\$ par heure), mais c'est un peu flag au milieu du couloir comme ça... Enfin ce soir surprise, les gens regardaient le DVD du Rocky Horror Picture Show dans la "salle vidéo", super ! Enfin un terrain connu !

Futur du voyage

Samedi 21 février 2009

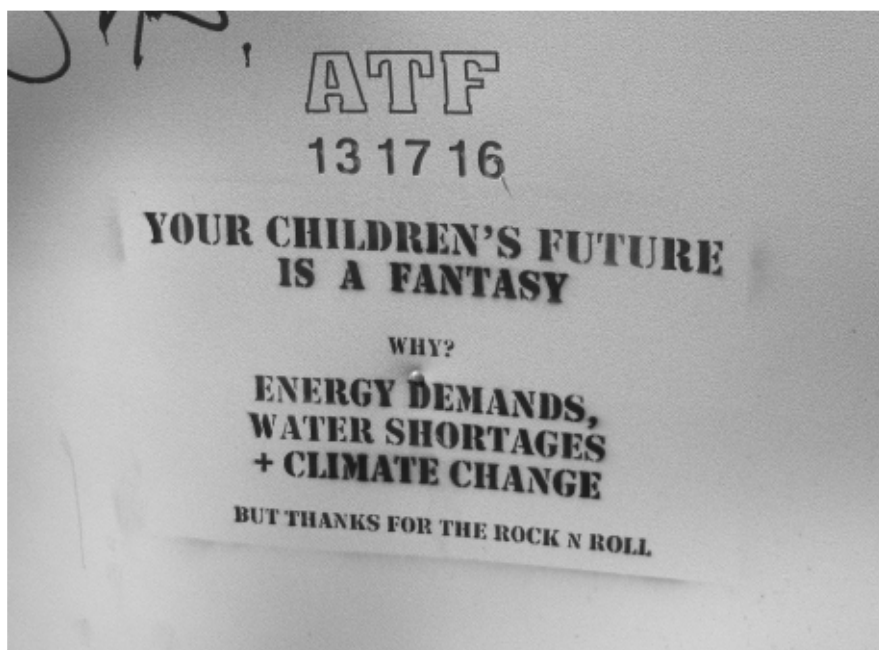
Bon je suis obligé de m'asseoir sur un trottoir dans une petite rue pour pouvoir capter un hotspot wifi avec mon laptop, c'est relou. Car le backpacker où on est n'a pas de wifi et aucun réseau auquel je pourrais accéder n'y est disponible. Grumpf. Bon pour les prochains backpackers je veux du wifi !

Bon pour la suite du voyage, on pars donc demain en train jusqu'à Alice Springs, où on a réservé une nuit de backpacker puis 3 jours de tour pour voir Uluru, Kata Tjuta et Kings Canyon, pour 295\$, il nous manque les 4 nuits de backpacker restantes avant notre train de retour à Adelaide, ensuite je repars 2 jours plus tard pour Melbourne où il faut que je réserve un backpacker pour 4 nuits et de là je prends l'avion pour passer 10 jours en Tasmanie dont 6 jours en tour organisé. Prix du séjour en Tasmanie, backpacker et vol aller-retour compris : 1004\$. Ouch, enfin ça c'est fait. Cela nous mène donc au 17 mars, mon

vol retour d'Hobart à Melbourne. Laure quand à elle repart à Perth après le retour à Adelaide, un jour après moi.

Il me reste donc à réserver le backpacker à Alice Springs pour la fin de semaine prochaine, le backpacker à Melbourne et la suite du voyage après la Tasmanie, soit : Melbourne (une nuit), le train de Melbourne à Adelaide, une nuit ou deux à Adelaide (encore et oui), et le train d'Adelaide à Sydney, et bien sûr le backpacker à Sydney pour la dernière semaine.

Voilà pour un petit topo après cette journée passée à faire des réservations et causer avec une agence de voyage locale. Demain, départ pour Alice Springs, enfin, ou il est prévu de faire dans les 38°C pour notre arrivée, ça va être chaud je le sens !



Comme ça en passant

Vendredi 27 février 2009

Après trois jours dans le bush, dont un et demi sans douche (et avec la poussière rouge qui colle à la peau, les mouches et la chaleur, on ressent le manque assez cruellement), nous voilà de retour à la civilisation, à Alice Springs, avec douches, wifi, piscine et climatisation (ouf !). On a changé de backpacker car l'autre était un peu moisi et pas vraiment sympa (d'ailleurs un anglais voulait me faire la peau mercredi matin parce qu'en sautant du lit superposé dans la chambre il s'est explosé le pied sur ma gourde, quel abruti).

Voilà trois jours très éprouvants (j'ai même chopé une ampoule), surtout à plus de 40 degrés en plein soleil, donc on mange, on se repose, on se bichonne, et ce soir bouffe avec le guide et les autres gens du tour puis bière dans un saloon. Je vous raconterais un peu plus en détails plus tard, genre demain :)



Kings Canyon, Uluru, Kata Tjuta

(Notes, du 25 au 27 février 2009)

Température prévue : entre 30 et 45°C. Emporter et boire 1 litre d'eau par heure de marche. La balade commence par la colline des attaques cardiaques (c'est son nom), une forte montée (un escalier quasiment, façonné de pierres et de béton) en plein soleil, pour se retrouver en haut du canyon. Les accidents (notamment la déshydratation) sont tellement courants (et les morts aussi) que des postes radio pour appeler les secours sont disponibles tous les kilomètres (sur une balade de seulement 6km).

A propos de sécheresse, au cours de la balade (mais vous ne le verrez pas ici) il y a au fond du canyon un trou d'eau, encore rempli même en cette saison de sécheresse particulièrement rude. Dénommé

le jardin d'Eden, ce trou d'eau est particulièrement salvateur pour piquer une tête alors que la température dépasse déjà plus de 40°C et que l'on a roulé plusieurs heures pour arriver jusque là.

Le plus dur n'est pas la marche, que je qualifierais de difficulté medium, le chemin est balisé, assez fréquenté et très aménagé (parties difficiles bétonnées ou remplacées par des escaliers en bois), mais la chaleur change toute la donne. Une promenade de 6km comme celle-ci prendrais maximum 2h30 à 3h dans des conditions normales, malgré le dénivelé. Mais avec la chaleur, l'effort est difficile, et il faut de plus porter 3 litres d'eau avec soi pour éviter la déshydratation. Personnellement même en buvant très régulièrement je n'ai même pas bu la moitié de mon eau, sans ressentir de mal de tête ni rien, mais je pense que c'était limite et j'aurais du boire un peu plus. Le guide s'assurait régulièrement que nous buvions suffisamment et que personne ne souffrait de déshydratation.

Le tour était organisé par "The Rock Tour", 320 AUD pour 3 jours de tour avec Kings Canyon, Kata Tjuta, Uluru, les repas, une nuit dans le bush et une nuit au camp d'Uluru. Le guide (face au groupe, au centre sur la photo), Dan Hall, était non seulement passionnant (et passionné) mais véritablement investi dans les lieux que nous traversions. Les anecdotes qu'il nous racontait au cours du séjour participaient évidemment à l'ambiance, mais au delà du questionnement sur la véracité de ses aventures, les informations qu'il donnait étaient vraiment intéressantes.

La première mission dans le bush camp aura été de chercher du bois pour le feu. Certains essaieront de déraciner des arbres, mais s'apercevront rapidement qu'ils ne peuvent pas porter le tronc jusqu'au camp.

En trois jours de tour nous avons parcouru plus de 1.000 kilomètres en bus (légèrement climatisé, mais vraiment légèrement), Uluru et Kings Canyon se situant à plus de 400km d'Alice Springs.

Le premier soir, nous quittons l'autoroute (qui ressemble plutôt une départementale française en fait) pour des chemins un peu plus chaotiques. Arrivée dans un lieu, un peu paumé au milieu du bush, qui sera notre camp pour la nuit, loin de la civilisation. Mieux qu'un hôtel

4 étoiles, un lit qui fait face à des millions d'étoiles.

À quelques kilomètres d'Uluru, Kata Tjuta (ex-The Olgas) se dresse à l'horizon comme un massif imposant (plus haut que Uluru, et plus large, et plus intéressant) de plusieurs domes rouges, constitués d'une roche étrange qu'on pourrait décrire comme des cailloux de diverses tailles collés les uns aux autres par du sable fondu. Pourtant, Kata Tjuta est une autre proéminence de l'ensemble rocheux qui concerne également Uluru et Attila que Laure a confondu avec Uluru depuis le bus. Attila, peu connu, s'élève à peu près à la même altitude qu'Uluru, à près de 100km de là, et est dénigré par les aborigènes qui le considèrent comme un symbole maléfique.

L'ascension d'Uluru est souvent fermée, d'abord l'été à partir de 8h du matin à cause de la chaleur, ensuite fréquemment à cause de vents trop rapides ou d'incidents.

Cette ascension est déconseillée pour sa dangerosité (on grimpe le long de cette chaîne, à mains nues, et visiblement ça ne vient pas à l'esprit de qui que ce soit que ça serait plus sûr d'assurer les gens avec un baudrier et des mousquetons accrochés à la chaîne) et parce que les aborigènes y sont opposés car c'est un lieu sacré. Personnellement je ne suis pas monté car cela semblait trop dangereux sans matériel adéquat, car si on glisse et lâche la chaîne, rien n'empêche ensuite votre chute jusqu'en bas. La question fut tranchée pour ceux qui avaient quand même envie de grimper, car l'ascension était fermée à cause des vents violents.

Au point d'observation du coucher de soleil sur Uluru, des centaines de touristes amenés par des bus se pressent pour admirer le gros caillou. Les bus fournissent à leurs clients des petits tabourets pliants, car rester une heure debout semble trop difficile pour la clientèle fortunée du lieu, et il n'y a sur place que 3 tables et 6 bancs pour les autres, ceux qui n'ont amené ni table ni tabouret pliable (nous, les "pauvres").

Les touristes amenés par bus (ceux qui séjournent dans les hôtels de Yulara, la ville touristique créée à côté d'Uluru) sont accueillis par petits gâteaux, coupes de champagne ou verres de jus d'orange. Ici une employée qui a préparé sa table attend l'arrivée des touristes, là un

autre sors et déplie des tabourets pour les touristes qui ne pourront rester une heure debout à observer le coucher de soleil.

Je signale au passage qu'Uluru n'est pas le vrai nom du caillou selon les aborigènes mais une mécompréhension entre aborigènes et autorités australiennes. Uluru est le nom d'une grotte dans le rocher.

Mise en abîme. Voir les centaines de touristes venus devant Uluru pour le lever ou coucher de soleil et constater que 99% d'entre eux le regardent à travers leur écran d'appareil photo, de téléphone ou de caméscope, est assez déroutant. Mention spéciale à un couple de français qui avait chacun une caméra, un appareil photo réflex et un compact. On sais jamais, qu'on loupe une photo que des centaines de gens sont déjà en train de faire...

Fin de la quatrième semaine

Samedi 28 février 2009

Et voilà c'est la fin de la 4ème semaine en Australie, à Alice Springs ou il fait présentement (à 22h30) 34 degrés, soit un temps relativement frais... Je ne raconterais pas en détail mon tour de 3 jours à Kings Canyon/Kata Tjuta/Uluru parce que ça serait long et peu intéressant (pour moi en tout cas), mais ce fut passionnant et épuisant (réveil à 4h20 le matin, ça fait mal à la gueule quand on s'est endormi vers 23h et réveillé plusieurs fois par les bruits des bêtes qui rodaient autour du camp). J'ai mis les choses les plus passionnantes (enfin je pense) en commentaire des 19 photos que j'ai posté.

Je parlerais juste rapidement du "Cultural Centre" du parc d'Uluru qui présente une pièce avec quelques histoires sur les Anangu (littéralement "We, people", nom des aborigènes), assez brèves (dont quelques unes très sexistes ce qui m'as fait assez rapidement décrocher), un classeur remplis de lettres d'excuse de gens qui avaient pris des petits cailloux à Uluru et qui, persuadés d'avoir été hantés pour ce "vol" (certains racontent que tous leurs compagnons de voyage en australie sont décédés, qu'ils ont attrapé le diabète, ou que leur femme les a quitté) ils ont renvoyé les cailloux à l'expéditeur; et surtout des boutiques de souvenir (3 boutiques sur les 4 pièces du bâtiment,

pas mal pour un "centre culturel") aux prix exorbitants (mais certifiés de la main des aborigènes, ouf, c'est pas made in china). Heureusement, le Fanta aborigène a le même goût que le Fanta américain.

Et un petit mot sur le désert : là bas la chaleur est très pesante, mais le pire ce sont les mouches, présentes par centaines de milliers, on est assailli et il n'est pas rare de louper une photo à cause de quelques mouches qui ont eu le temps de se poser sur l'objectif, ou parce que l'on bouge trop pour se débarrasser des mouches qui se posent sur les avant-bras. On se croirait dans une pièce de Sartre.

Pour le reste, pas de retrait d'argent en plus cette semaine, je suis donc à 3000 AUD de dépenses, soit 3/4 de mon budget prévu, mais cela comporte notamment 1000 AUD pour la tasmanie et 600 AUD pour le pass de train.

Demain, nous repartons en train vers Adelaide, ou je resterais 2 nuits pour ensuite rejoindre Melbourne 3 nuits et ensuite la Tasmanie. Laure restera elle 3 nuits à Adelaide avant de repartir pour Perth, retourner travailler.

Pluie à Adelaide

Mardi 3 mars 2009

Retour à Adelaide hier, et aujourd'hui il pleut abondamment. Plutôt étrange de voir ma première pluie en Australie en un mois de séjour... Vu que Adelaide est dans l'état le plus sec d'Australie, ces pluies doivent être une providence ici. Je pars demain pour Melbourne ou je resterais jusqu'à dimanche 8 mars, date de mon vol pour Hobart, en Tasmanie.





Arrivée à Melbourne

Mercredi 4 mars 2009

Je suis bien arrivé à Melbourne, il fait assez frais, mais il ne pleut pas comme à Adelaide ce matin en partant. Le YHA, qui était à peu près le seul truc dispo vu que je m'y suis pris avec 2 jours d'avance (dans les autres villes ça marchait pourtant), est relativement cher (140\$ pour 4 nuits), le wifi est payant (mais bon emprunter une adresse MAC de quelqu'un qui paye ça reste gratuit), pas de petit déj gratuit, et c'est assez loin du centre de la ville. Ceci dit il n'y a pas l'air d'avoir grand chose à faire ici en ville à part le musée, donc bon ça va ptet pas me manquer... Je vais tenter de trouver (et m'y rendre) le William Ricketts Sanctuary, à 40 minutes de la ville, qui semble assez intéressant (merci Eve !).

Une journée à Melbourne

Jeudi 5 mars 2009

Bon puisque Laure m'a lâchement abandonné en rentrant à Perth pour des raisons peu avouables (séduire les jolies filles en jouant du Ukulélé), je m'occupe en racontant ma vie...

De par le temps plutôt maussade aujourd'hui j'ai décidé de faire des activités en intérieur, je voulais donc aller voir le musée mais avant, passage au centre d'information des transports en commun de Melbourne pour savoir comment me rendre au William Ricketts Sanctuary dans les prochains jours. Après avoir traversé la moitié de la ville (et que l'eau ait envahi mes chaussures) l'employée me fait "oui oui je sais où c'est" de la tête et me montre du doigt un téléphone au fond du bureau et me dit qu'il faut que j'appelle le service de renseignements en fait. Bah c'était bien la peine de venir...

Heureusement l'opératrice a su trouver sur le site web public du truc de transport (elle me l'avoue elle-même) comment je peux m'y rendre... Merci c'était vraiment bien la peine...

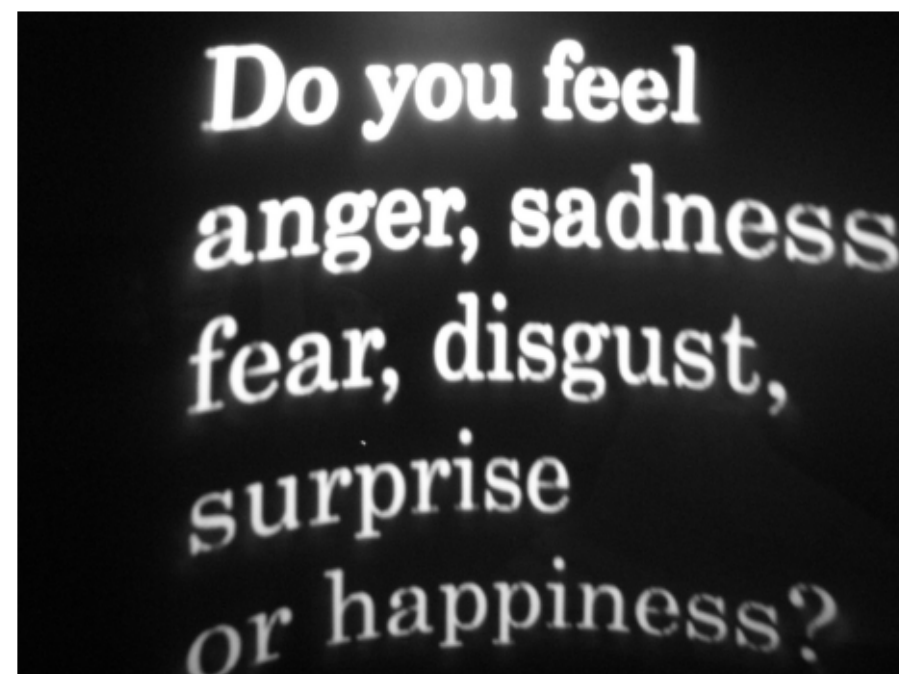
Bon donc ensuite direction le musée ou je décide de commencer par une tranche de pizza servie par une jolie brune. Ça ne faisait pas partie de la visite mais bon j'avais faim et y'avait une cafèt dans le musée... Visite plutôt intéressante avec des expos permanentes sur le corps humain, le cerveau, les insectes, les aborigènes (où j'ai appris plus de choses sur la culture aborigène et Uluru qu'à Alice Springs et au centre culturel d'Uluru...), et même une forêt tropicale au milieu du musée !

Comme y'avait un cinéma IMAX à côté je me suis dit qu'aller y voir Watchmen semblait une bonne idée pour garder les pieds au sec quelques moments de plus. Et bien à 22 dollars la place (oufti !), ça fait mal à la tête et ça casse les oreilles. Pour 6 dollars de supplément j'ai même eu des pop corns salés au lieu des sucrés que j'avais demandé, berk. Quand à Watchmen, le film, attention SPOILER, bah c'était parfois joli visuellement, mais quand même pas très intéressant. Zack Snyder ressemble quand même pas mal à Michael Bay au final, tout dans les effets spéciaux, et le seul comédien un peu sympa est sous-

exploité, les autres font relativement tarte. Et je parle même pas du monsieur propre tout bleu (il a bouffé du schtroumpf ou quoi ?) qui se balade pendant tout le film la bite à l'air (oui oui) et qui devient subitement gentil dans un twist final à peine évident. Et sinon faudra m'expliquer pourquoi dans tous les films les filles baisent comme des hessavez de manger en angleterre actrices de porno, enfin sauf quand elles se font violer sur des tables de billard. Ah oui je vous l'avait dit on est plus à un cliché près. Je suis maintenant intéressé pour lire le comics original, parce que ça m'étonnerait que ça soit aussi naze que le film.

Enfin, j'ai échoué lamentablement à faire des crêpes ce soir, la faute à pas de farine anti-grumeaux ici, de l'huile en aérosol (berk) peu efficace, une poêle merdique et au démon de la malbouffe qui réside dans tous les pays anglophones du monde.

Sinon, au YHA y'a beau avoir des chambres de 2 personnes uniquement (donc pas de grand dortoir comme dans les backpackers), faut quand même que je tombe sur un mec qui ronfle, une malédiction qui me poursuit définitivement dans mon voyage.





Arrivée à Hobart

Dimanche 8 mars 2009

Je suis bien arrivé à Hobart, après un court vol survolant la Tasmanie, superbe. Le backpacker est donc pas très accueillant, genre bonjour, voilà ta clé, voilà tes draps, et l'oreiller j'en ai plus, reviens plus tard. OK, et elle est où la chambre ? Ah ben faut trouver soi-même, c'est cool, rien d'expliqué, c'est démerdes-toi. Pourquoi pas mais bon je suis pas fan... Quand au wifi annoncé mais même pas présent bon foutage de gueule. Ah je sais pas où est la cuisine non plus, la meuf m'a pas indiqué, je vais donc devoir tatonner...

Demain je vais monter au sommet du mont Wellington qui surplombe la ville à 1270m de haut, enfin si j'ai le courage !)

Tour en Tasmanie et visite du William Ricketts Sanctuary

Lundi 9 mars 2009

Demain à 6h15 (oufti ils veulent ma mort dans ce pays !), départ de mon tour de 6 jours autour de la Tasmanie. J'espère que ça sera bien et un peu moins pressé que le tour de 3 jours à Uluru. Aujourd'hui je ne suis pas allé au Mt Wellington car c'est un jour férié ici (Labour Day, fête du travail) et il n'y a donc qu'un bus toutes les deux heures, et le dernier était vers 16h, ça faisait un peu juste... Donc pas grand chose à faire quand tout est fermé, que les transports publics sont dans le coma et que la ville est quand même assez petite (sans compter ma flemme habituelle).

Je vais vous raconter un peu le William Ricketts Sanctuary que j'ai visité à Melbourne. William Ricketts était un sculpteur et potier australien qui s'était installé au Mont Dandenong, une grande montagne qui surplombe la région de Melbourne. Il a vécu de nombreuses années avec les aborigènes qui ont, eux et leurs coutumes, été une grande source d'inspiration pour lui. Il a travaillé près de 50 ans à transformer la forêt entourant son domicile en un "sanctuaire" dédié à sa vision du monde. Il a sculpté les pierres présentes ou installé d'autres sculptures au milieu de la forêt. Cela forme un décor plutôt irréel, car avec le temps les sculptures se sont fondues dans la nature, certaines deviennent d'ailleurs difficiles à découvrir. Près d'une centaines d'oeuvres jalonnent donc les sentiers qui parcourent la forêt autour de sa maison, formant un labyrinthe étrange et merveilleux dans un bois plutôt humide, rempli de fougères et d'eucalyptus. Franchement c'est très beau et assez bizarre de se promener dans ce lieu (transformé en parc public), c'est une des plus belles choses que j'ai pu voir à Melbourne.

Pour la petite histoire c'est Eve qui m'avait parlé du lieu et qui voulait des photos mieux que celles qui traînent sur le net. Alors j'ai plein de photos oui, mais pas forcément toutes géniales car la forêt est assez sombre (en plus y'avait pas de soleil), et humide, donc un peu délicat de se poser pour prendre une photo sans avoir peur de glisser.



Six days with six strangers

Lundi 16 mars 2009

On peut dire que ce que j'aurais surtout fait dans ce voyage, c'est des kilomètres ! J'ai encore dépassé le millier de kilomètre parcourus cette semaine avec les six jours autour de la Tasmanie. Et les kilomètres ici sont différents de ceux qu'on peut vivre en Australie, ils sont tortueux, ils montent et descendent, font des détours, bref ils sont plutôt longs. Parcourir 200 kilomètres dans le désert c'était l'affaire de deux petites heures, à peine, mais ici c'est l'affaire d'une demie journée. Et ce, toujours sur les autoroutes locales qui ressemblent aux départementales françaises. Donc imaginez une seconde : une départementale sinueuse dans la montagne, sans barrière de sécurité, donnant d'un côté sur un vide vertigineux, parcouru à près de 100 km/h par un bus, sans ceintures de sécurité (et oui c'est pas obligatoire ici), auquel est accroché une grosse remorque. Je rajoute au passage la possibilité de heurter un animal traversant la route à tout moment, comme en témoignent les nombreux cadavres de wallabies, kangourous, lapins et wombats le long des routes. Dans cette position, regarder le paysage par la fenêtre revient un peu à faire un grand huit en oubliant de s'attacher, sensations garanties.

Bon à part qu'effectivement c'est pas très rassurant au premier abord, au fil des sublimes paysages traversés, on s'y fait plutôt bien et devient rapidement habituel.

Alors oui la Tasmanie, c'est juste magnifique, à certains moments les paysages changent du tout au tout en quelques poignées de minutes, on passe de la forêt tropicale aux buissons arides de plaines désertiques ou encore aux Eucalyptus géants en bord de mer. C'est une île comportant de très nombreuses formations rocheuses, montagnes, lacs naturels ou artificiels, et de superbes et gigantesques forêts, avec parmi les plus vieux arbres du monde.

Je n'ai pas été déçu non plus du côté animalier comme vous pourrez le constater dans les photos. Je ne m'y attendais pas vraiment mais nous avons croisé très facilement et régulièrement des animaux à l'état sauvage un peu partout. Il y a des wallabies partout, mais

vraiment partout, mais on peut aussi observer des kangourous, des wombats, beaucoup d'opossums à la nuit tombée et certains dans mon groupe ont même croisé un diable de Tasmanie, chose plutôt rare. Personnellement je n'ai pas eu la chance de le voir, mais j'ai pu en voir dans un parc de protection de l'espèce, vu que c'est une espèce menacée d'extinction et qu'il n'en restera probablement plus beaucoup dans quelques années hélas. Donc vraiment une bonne surprise de voir tous ces animaux, la plupart n'étant même pas effrayés par les humains, bon par contre y'a un opossum qui a cru que mon doigt était de la nourriture mais heureusement ces bêtes-là n'ont pas une mâchoire puissante (comme le diable de tasmanie qui a une mâchoire aussi puissante qu'un crocodile), donc pas de bobo.

Les marches et activités laissaient ici un peu plus de temps et de liberté que le tour de trois jours dans le désert, et heureusement, il y a tellement à voir et à profiter ici. Et il faut prendre un peu de temps pour s'imprégner du calme d'une nature splendide. Pas mal d'altitude ici aussi, entre Cradle Mountain, à 1500m, les nombreux sommets à plus de 1000m, et les différents bords de mers, ce n'est pas de tout repos.

Au final un voyage superbe, des souvenirs plein la tête, des super rencontres (et même des parisiennes), et l'envie de revenir, rester plus longtemps, sortir un peu plus des voies touristiques...

Retour à Melbourne

Mardi 17 mars 2009

Je suis de retour à Melbourne pour 2 nuits, je repars vers Adelaide le 19, ou je reste une nuit et je reprends le train le 20 pour Sydney ou je passerais mes 7 derniers jours avant de reprendre l'avion pour la France, et oui déjà.

Melbourne me semble bien fade face aux paysages de Tasmanie, et le backpacker ou je suis n'est pas des plus accueillants. Déjà il est immense, 14 étages ! Ensuite il faut utiliser sa carte d'accès magnétique pour aller partout : monter les escaliers (3 portes à ouvrir pour arriver à mon étage !) et même aller aux chiottes. Bande de paranos. Il faut



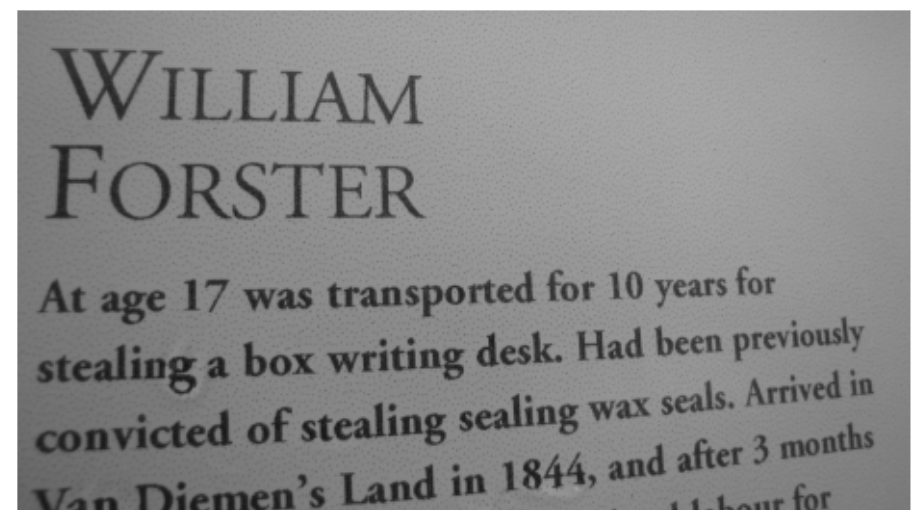


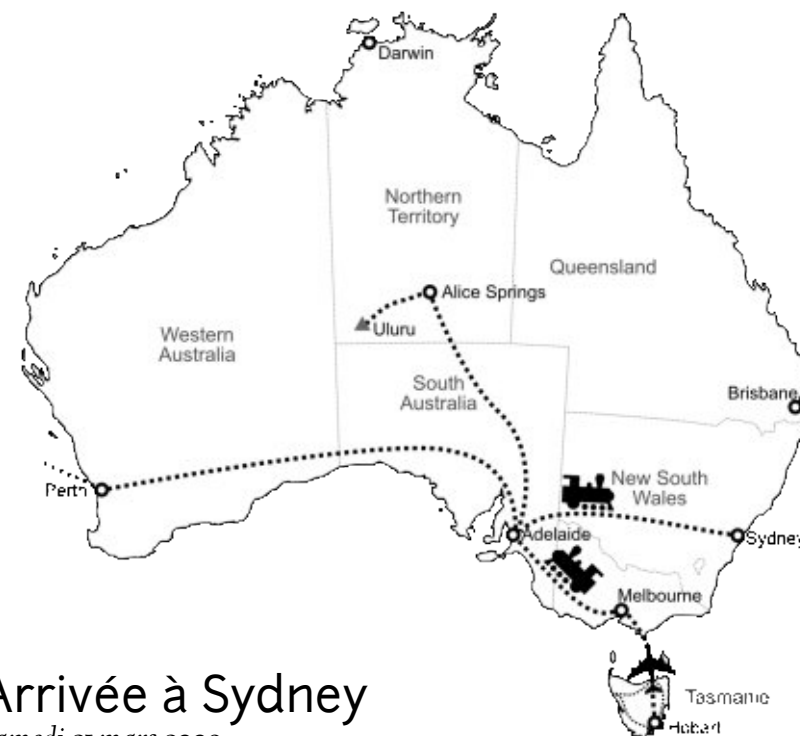
aussi poser une caution de 5\$ pour avoir des couverts et un mug, cool. Les chambres sont petites, sombres et bruyantes, on est en plein centre ville, les trams, les piétons, les voitures... Pfiou. Enfin heureusement je repars demain matin. Entretemps je continue d'explorer les curiosités de la ville, dont une expo très sympa sur les designers de décors de films avec des vrais documents de la production de Shining, Orange mécanique ou Metropolis !

Ah au fait pour continuer sur les lois australiennes, il est ici interdit de fumer dans les lieux publics, à proximité des lieux publics, il est interdit de boire dans la rue, d'être bourré dans la rue, et de servir de l'alcool à quelqu'un de bourré. Il est interdit de boire dans un véhicule, et l'alcool n'est vendu que dans des magasins spécialisés (vous n'en trouverez jamais au supermarché), à des prix qui font peur : 40\$ la bouteille de Malibu. Et contrairement à la France c'est bien appliqué, j'ai encore croisé hier soir deux mecs bourrés dans la rue (c'était la Saint Patrick), 50 mètres plus loin ils se faisaient allumer : 250\$ chacun. Ça rigole pas ici je vous ai dit...

Vendredi 20 mars 2009

Départ pour Sydney en train. Arrivée dans 24h. Beau soleil à Adélaïde, je serais bien resté un peu...





Arrivée à Sydney

Samedi 21 mars 2009

Bien arrivé à Sydney ou il fait ma foi plutôt beau, voir chaud (!), dans un backpacker à priori très sympa (direct une allemande vient me parler et me faire la bise), propre, avec du wifi, mais un peu en forme de labyrinthe, et sans clim... Je suis à Kings Cross, dans le quartier "djeunz" de Sydney, j'espère que ça ne sera pas trop bruyant la nuit. On verra bien. Pour le moment je veux juste trouver de quoi manger, faim faim faim !

Sydney, l'étrange ville

Lundi 23 mars 2009

Sydney est une ville étrange pour moi. Pour vous situer un peu, Sydney est dans une baie où l'océan est plutôt sage, même si les vagues peuvent sembler un peu grosses vu la hauteur des murs qui

séparent la terre de la mer. Donc une ville bordée par l'eau, mais déjà bordée par des jardins. En effet les jardins botaniques sont assez gigantesques et séparent le quartier des affaires, surmonté de gratte-ciels, et l'océan.

Alors d'abord ces jardins, entre gratte-ciels et océans, font vraiment étrange, mais la ville elle-même est pleine de surprises. D'abord le week-end (j'ai pas encore vu en semaine), le quartier des affaires est vide, personne, on se croirait à la campagne ! Étrange impression de ville fantôme, mais quelques magasins ouverts en bas des tours rappellent à la réalité. Et justement en parlant de campagne, certains quartiers ont conservé l'air de la campagne : petites maisons colorées, collées les unes aux autres, avec leur architecture si typique de l'Australie, hérité de l'Angleterre.

Le contraste avec Melbourne est saisissant. Si dans la seconde ville du pays les quartiers sont vite glauques, remplis sur de grandes rues de maisons minuscules à la peinture écaillée, ici tout semble bien entretenu, et les grandes artères sont plutôt rares au final quand on se promène. Beaucoup de petites rues où l'on peut croiser le décor surréel d'un immeuble de dizaines d'étages perché sur un morceau de falaise, et cela au milieu de la ville. Car Sydney est une ville plutôt montagneuse à pied, c'est loin d'être plat.

Je suis installé dans un backpacker sur Orwell Street (et oui), avec une bonne ambiance, des locaux propres, un personnel sympa, et un quartier vivant, tout en restant relativement calme. Je suis à Kings Cross, vers Darling Hurst, c'est un quartier rempli de sex shops, de clubs, de bars, et de drapeaux arc-en-ciel (en soutien au mouvement LGBT), certains portent même le logo de la ville.

La journée cela peut sembler un quartier comme un autre, nonobstant la quantité de bars "VIP", mais la nuit tout s'active et les nombreux groupes de jeunes en tenue de soirée disparaissent dans des ruelles ou dans l'embouchure de clubs. Les pompiers font boire de l'eau à un homme complètement saoul, assis sur le bord du trottoir. Une fille en string et bas résille tente de convaincre son copain en costard d'aller dans tel club précis. Les touristes prennent en photo la fontaine à Fitzroy Gardens. Le dimanche, des habitants vendent leurs

créations personnelles dans un mini-marché autour de la fontaine. Les petites impasses et escaliers menant au bord de mer s'éclairent de blanc, de rouge, de vert, d'orange, de bleu. Deux filles s'embrassent sous la lumière d'une gigantesque publicité rouge et blanche Coca-Cola. Une asiatique tends des prospectus pour un des nombreux salons de massage de la rue. Une fille attends de pouvoir traverser la rue devant un bar sans mur et sans vitre, aux parois de métal alvéolaire. Instantané de vie urbaine. Bienvenue à Sydney.

Dernier jour à Sydney

Vendredi 27 mars 2009

Demain, départ à 21h45 pour Paris, 15 heures de vol (en Airbus A380), 3 heures de stop à Dubaï, puis 7 heures de vol jusqu'à Paris. Bon ça fait juste 6 heures de vol en plus que à l'aller... Argh. En plus la première partie c'est 15 heures non stop, j'espère que l'avion sera pas trop bruyant comme à l'aller. Bref en résumé ça me flippe un peu, j'aime pas l'avion moi, parce que c'est terriblement chiant comme truc...

Donc demain ça me laisse une grande partie de la journée pour chiner dans Sydney, j'aimerais trouver un adaptateur pour pouvoir utiliser mon laptop dans l'avion, et puis il me reste encore pas mal de dollars à dépenser...

En attendant je vais vous résumer ma semaine à Sydney, ça fera pas de mal. Donc samedi et dimanche je me suis baladé dans la ville, qui est assez grande en fait, donc ça fait pas mal de marche pour mes petits pieds. Et je me suis même pas perdu ! Les jardins botaniques occupent une place prééminente dans la ville, et une journée n'est pas de trop pour en faire le tour (et encore), et leur situation en bord d'océan les rends vraiment magnifiques. La baie qui longe les jardins est bordée de petites grottes qui sont surmontées d'arbres centenaires. Lieu idéal pour... une photo de mariage ! A chaque fois que je suis passé dans ces jardins il y avait toujours des nouveaux mariés en train de se faire prendre en photo (non pas les mêmes à chaque fois).

Lundi j'ai décidé de me reposer et de geeker, regarder des films

dans mon lit, et observer la vie nocturne du quartier.

Mardi petite promenade à Mosman Bay, départ en ferry de Circular Quay (oui ici le ferry est un transport en commun habituel pour se déplacer entre les différents quartiers de Sydney qui bordent l'océan), pour rejoindre un chemin qui serpente sur la côte entre les maisons de riches et les petites plages et ports locaux. Pas grand chose de passionnant, à part le voyage en ferry dans la baie de Sydney, et la rencontre de plusieurs gros lézards que je suspecte être des iguanes, mais je suis pas très doué pour reconnaître les espèces d'animaux. Est-ce que les habitants de Sydney qui vont travailler tous les jours en ferry trouvent ça aussi extraordinaire que moi ?

Mercredi j'ai pris un tour dans les Blue Mountains avec une compagnie locale, 55\$ pour la journée, c'est relativement honnête, car les Blue Mountains sont à une centaine de kilomètres du centre de Sydney (Sydney qui avec sa banlieue est plus grosse que le Luxembourg, pour situer un peu...), on a vu quelques trucs mais c'était assez frustrant de ne rester que quelques dizaines de minutes et faire des petites marches faciles. J'ai été habitué à plus dur !

Jeudi, promenade "classique" pour les Sydneysiders (habitants de Sydney), de Bondi Beach à Coogee Beach. Alors Bondi Beach est une plage très célèbre ici, y'a même une émission de télé-réalité qui met en vedette ses sauveteurs (sur surf évidemment, on est en Australie). Bon globalement, c'est une plage assez moche, cernée par le béton et les magasins, y'a même un skate-park, bref bon pas super emballé. Donc de là commence une balade en bord de mer, de 6 km, en passant par toutes les plages du coin, dont la célèbre Tamarama (à ne pas confondre avec de la nourriture à étaler sur des toasts), dont j'ai pas compris pourquoi elle était célèbre, bien qu'elle soit sympathique, puis Bronte Beach et Coogee Beach en passant par diverses baies et pointes, et aussi... un cimetière en bord de mer. Bon, pourquoi pas. A signaler : le réseau de bus de Sydney est totalement moisi et obscur (ah oui ici les réseaux tram/train/bus/ferry sont séparés, chacun appartient à une compagnie privée différente, du coup c'est un peu la croix et la bannière quand on a des correspondances), lent, cher et les conducteurs de bus et les employés du bureau de renseignements sont

pas sympas du tout. Pas agréable comme transport dans ces conditions.

Enfin, aujourd'hui, je suis retourné aux Blue Mountains ! Nous étions passés et restés un peu moins d'une heure mercredi à Wentworth Falls mais ça semblait vraiment être un lieu d'exception à explorer plus en détail. Et bien voilà, prenons le train et deux heures plus tard (oui c'est à 130 bornes de Sydney), je peux rejoindre le réseaux de sentier de ces superbes et vertigineuses gorges (je crois que ça fait dans les 250 mètres de haut). Là j'ai fait une promenade de 6km (à ajouter aux 5km depuis le backpacker jusqu'à la gare et 5 autres km de la gare au début du sentier), appelée "National pass" qui est un sentier sur une corniche à mi-hauteur. C'est... assez... impressionnant... (Regardez à quoi ça ressemble...) Bon on est en Australie, ici tous les sentiers sont très praticables : escaliers taillés dans la roche ou construits en ciment ou en bois, barrière de sécurité partout, balisage omniprésent, bref ça ressemble plus à un chemin dans le parc d'une grande ville qu'à un sentier en pleine nature. Mais bon au moins on est tranquille, aucun risque de se perdre, de tomber, ou de devoir escalader des rochers, si y'en avait sur les chemins ils ont été découpés !

En tout cas c'était une balade superbe, un peu flippante, mais vraiment très belle à faire, je regrette pas les 4 heures de train aller-retour :)

Aéroport de Sydney

Samedi 28 mars 2009

Je suis à l'aéroport ou l'embarquement devrait commencer d'un moment à l'autre. Comme d'hab un peu anxieux à l'idée de faire une escale à Dubai mais bon y'a pas de raison que ça se passe mal ! En plus les bornes internet (gratuites !) de l'aéroport sont sous Ubuntu et Opera ! Bon j'ai pris le canard enchaîné pour lire dans l'avion, mais il semble un peu dater...

